

Un tiers des résidents des homes ont un problème de démence

■ Le constat est tiré d'une étude d'ING sur les maisons de repos. Où il n'y a plus de listes d'attente structurelles.

Difficile de trouver une place en maison de repos ? Les listes d'attente sont interminables ? C'est devenu un mythe, selon une étude d'ING Belgique et Probis qui a passé le secteur à la loupe. Cette étude a sondé plus de 550 institutions de soins pour seniors, soit un tiers des maisons de repos pour personnes âgées (MRPA) et maisons de repos et de soins (MRS) belges. La plupart des gestionnaires (71 %) déclarent que les listes d'attente structurelles, qui étaient encore d'application il y a trois ans, ne le sont plus, ou quasi plus, aujourd'hui.

Les taux d'occupation au sein des MRPA et des MRS sont un peu plus bas, constate l'étude. Il apparaît même qu'un quart des structures éprouvent des difficultés à atteindre un taux d'occupation maximal. À Bruxelles, c'est même le cas pour une maison de repos sur deux ; cela s'explique par le contexte de grande ville et une capacité d'accueil élevée, dit-on chez ING Belgique.

Trop "classiques"

Si, au cours des décennies précédentes, l'expansion de la capacité des structures (institutions et résidences services) a été principalement mise en exergue, on observe un changement de paradigme. Un nombre croissant de gestionnaires ont conscience que les besoins des seniors ont changé et qu'il faudrait une offre de soins plus diversifiée que les maisons de repos "classiques".

Mais de la prise de conscience aux actes, il y a un pas qu'ils ne se décident pas à franchir. Il ressort de l'étude que la grande majorité des responsables de MRPA/MRS interrogés n'expriment pas l'intention, à court terme, d'étendre leur offre à des centres d'accueil de jour, à des centres de soins de jour, à des services itinérants (soins à domicile)...

Les institutions devront pourtant s'adapter à un public dont le taux de dépendance augmente : il est passé de 76,2 à 78,3% en trois ans. C'est surtout en Flandre que les seniors sont très dépendants (81 %), moins qu'à Bruxelles et en Wallonie (environ 70 %). Autre indication, qu'il faudra prendre en compte si on veut aborder correctement le vieillissement dans les prochaines années : plus d'un tiers des résidents des maisons de repos (34,4 %) sont confrontés à une situation de démence, contre 32 % il y a 3 ans.

Malgré l'augmentation de la dépendance des aînés, le cadre du personnel n'a pas vraiment évolué au cours de la même période : 10,5 équivalents temps plein (personnel infirmier et soignant) pour 30 résidents. Et on constate, dans de nombreuses régions, qu'il n'est pas simple d'attirer du personnel qualifié et motivé. C'est pourtant un enjeu de société.

An. H.

78,3%

Seniors dépendants

Dans les maisons de repos pour personnes âgées et les maisons de repos et de soins.